

# LA PRESSE DE LA FORCE

La révolution pour le socialisme et la liberté avait rendu le sourire et l'appétit de vivre aux Tchécoslovaques. Les printemps de Prague soulevèrent l'espoir d'un monde meilleur, d'un destin différent de l'ouest. Et le caractère pacifique du mouvement accroissant son soutien. L'intelligence et la sagesse de ses chefs furent constatées. On appréciait une caution de démodés communistes, séduits à la tentative de démantèlement de régime socialiste tchécoslovaque.

En quelques heures, l'horizon se décolora. Ce fut celui de toute l'Europe et s'il est nouveau ennemi de l'est.

La décision des dirigeants communistes d'U.R.S.S., de Pologne, d'Allemagne de l'Est, de Hongrie et de Bulgarie déclencha à Prague le sonnerie de leur choix, autoritaire et malgré les promesses. Les communistes reprendront son caractère irresponsable.

Enfin les dirigeants du Kremlin ne peuvent ignorer les conséquences de leurs actes.

« Adresse une prière à nos autorités...  
Qu'on double, non qu'on triple...  
La garde devant sa dalle...  
Pour empêcher Staline de sortir du tombeau...  
Et la passer avec Staline ?  
Staline est sorti du tombeau : pour combien de temps ? »

Lucien LATIN.

## En l'absence des principaux leaders, gardés (Dubcek) ou emprisonnés (Cisar)

# Les dirigeants tchécoslovaques dénoncent l'illégalité de "l'occupation soviétique"

Peuples martyrs de l'histoire européenne, les Tchèques et les Slovaques ont été à trois reprises dans un passé récent victimes de violences.

En 1938, Hitler et les nazis allemands violèrent la jeune démocratie tchécoslovaque avec le soutien intéressé des militaristes polonais et des fascistes hongrois.

En 1948, le « coup de Prague », soigneusement préparé avec Moscou, donna le pouvoir au seul parti communiste tchécoslovaque qui était, comme la plupart des P.C. d'alors celui de Yougoslavie excepté, stalinien, d'essence et de mort.

Depuis avant-hier, 20 août 1968, à 23 h, les Tchécoslovaques sont victimes d'une nouvelle agression menée par les nations solidaires de l'URSS au sein du Pacte de Varsovie, des militaires soviétiques, allemands, polonais, hongrois et bulgares occupent le pays violant à leur tour l'« égalité communiste » telle que l'ont déterminée les différents P.C. et la finalité constitutionnelle définie par la Charte de l'ONU à laquelle l'URSS, puissoance fondatrice, a souscrit.

Dès que l'invasion fut connue, l'on s'est interrogé sur l'attitude des dirigeants et du peuple de Tchécoslovaque.

Il apparut tout de suite que

**Ils demandent à la population d's'abstenir de toute « provocation »**

**L'Armée n'obéira qu'au président Svoboda, arrêté mercredi soir**

nonobstant l'appel à l'aide que les Soviétiques prétendent avoir reçu de certains hommes d'Etat tchécoslovaques. L'intervention militaire des cinq pays était injustifiable.

A l'aube du 21 août, le bulletin de radio Prague, adressé au peuple entier, de la république socialiste tchécoslovaque, et annonçant l'invasion du pays, déclarait :

« A 23 h, des troupes soviétiques, polonaises, tchécoslovaques, hongroises et bulgares ont franchi la frontière tchécoslovaque. Ce mouvement s'est produit sans que le président de la République, le président de l'Assemblée nationale, le Premier ministre ou le Premier secrétaire du parti communiste tchécoslovaque en soient avertis. »

Le bulletin demande en outre aux citoyens « de garder leur calme et de ne pas opposer de résistance aux troupes étrangères ».

« Notre armée, nos forces de sécurité et notre milice du peuple n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays », poursuit le bulletin, qui conclut : « Le président du Comité central du parti communiste tchécoslovaque juge cette action contraire aux principes fondamentaux régissant les relations entre pays socialistes et estime qu'elle viole les principes de la loi internationale. »

**Kossyguine et Grechko : désaccord ou démission ?**

En URSS fut probablement l'unité d'opinion. Si l'on n'a pas eu confirmation de la démission de M. Kossyguine et du maréchal Grechko, annoncé, il est vrai, par radio Prague, de sources diverses on a fait état d'un désaccord certain. Il n'est guère douteux que le peuple d'URSS, si mal informé soit-il, est rempli d'angoisses et est le moins qu'on puisse dire, devant l'attitude entreprise par ses dirigeants.

A Prague même, les réactions politiques ont été nettes.

Aux premières heures de la nuit, le présidium de l'Assemblée nationale tchécoslovaque a invité les chefs des partis communistes et des assemblées nationales des cinq pays dont le

présidium du Comité central du parti communiste tchécoslovaque a donné immédiatement l'ordre pour le retrait des troupes soviétiques.

Les ambassadeurs de Tchécoslovaque auprès des envahisseurs ont été priés par le président Svoboda et le gouvernement d'exiger le retrait de leurs forces « pour mettre fin à l'occupation illégale du pays ».

Le présidium du P.C. de la République de Prague a pour sa part lancé un appel aux T.C. de tout entier pour les informer que « pour la première fois dans l'histoire du mouvement communiste international, un acte d'agression a été commis contre un Etat dirigé par un parti communiste. Cette agression, ajoute l'appel, a été commise par des troupes alliées ».

Le parti communiste de Prague a été contraint immédiatement des forces d'occupation ».

« Une interventionnalisme prolétarien », conclut l'appel.

L'armée, de son côté, n'acceptera d'obéir qu'au président Svoboda, a déclaré le ministre de la Défense. Mais les dirigeants n'ont cessé de demander à la population d's'abstenir de toute provocation.

Les spécialistes de la situation internationale ont été surpris par les pires conditions atmosphériques s'en étant achevée hier matin à 7 h 23, lorsque Yves Peters a été délogé de la situation périlleuse qui était sienne depuis plus de 25 heures.

« Adresse une prière à nos autorités...  
Qu'on double, non qu'on triple...  
La garde devant sa dalle...  
Pour empêcher Staline de sortir du tombeau...  
Et la passer avec Staline ?  
Staline est sorti du tombeau : pour combien de temps ? »

Lucien LATIN.

« Notre armée, nos forces de sécurité et notre milice du peuple n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays », poursuit le bulletin, qui conclut : « Le président du Comité central du parti communiste tchécoslovaque juge cette action contraire aux principes fondamentaux régissant les relations entre pays socialistes et estime qu'elle viole les principes de la loi internationale. »

« Notre armée, nos forces de sécurité et notre milice du peuple n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays », poursuit le bulletin, qui conclut : « Le président du Comité central du parti communiste tchécoslovaque juge cette action contraire aux principes fondamentaux régissant les relations entre pays socialistes et estime qu'elle viole les principes de la loi internationale. »

« Notre armée, nos forces de sécurité et notre milice du peuple n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays », poursuit le bulletin, qui conclut : « Le président du Comité central du parti communiste tchécoslovaque juge cette action contraire aux principes fondamentaux régissant les relations entre pays socialistes et estime qu'elle viole les principes de la loi internationale. »

« Notre armée, nos forces de sécurité et notre milice du peuple n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays », poursuit le bulletin, qui conclut : « Le président du Comité central du parti communiste tchécoslovaque juge cette action contraire aux principes fondamentaux régissant les relations entre pays socialistes et estime qu'elle viole les principes de la loi internationale. »

« Notre armée, nos forces de sécurité et notre milice du peuple n'ont pas reçu l'ordre de défendre le pays », poursuit le bulletin, qui conclut : « Le président du Comité central du parti communiste tchécoslovaque juge cette action contraire aux principes fondamentaux régissant les relations entre pays socialistes et estime qu'elle viole les principes de la loi internationale. »

## Le président Svoboda arrêté

Le Congrès du P.C. convoqué pour le 8 septembre

On apprend hier soir à Prague que le président Svoboda avait été arrêté.

D'autre part, la radio tchécoslovaque sur ondes courtes a diffusé un communiqué du Comité central du parti communiste tchécoslovaque demandant à tous les délégués désignés pour participer au 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> congrès extraordinaire du parti communiste les 8 et 9 septembre à Prague à se rendre immédiatement dans la capitale. Ils doivent prendre contact avec les services du parti ou les secrétaires des grandes entreprises afin de se préparer à séjurer.

D'autre part, la radio annonce qu'à 16 heures les troupes russes ont occupé les locaux de l'Association des écrivains tchécoslovaques qui avait été à la pointe du mouvement de démocratisation.

## « L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

« L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

NEW YORK. — U Thant fait savoir à l'Assemblée générale qu'elle a été violée par la Russie. Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

## « L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

« L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

NEW YORK. — U Thant fait savoir à l'Assemblée générale qu'elle a été violée par la Russie. Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

## « L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

« L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

NEW YORK. — U Thant fait savoir à l'Assemblée générale qu'elle a été violée par la Russie. Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

## « L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

« L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

NEW YORK. — U Thant fait savoir à l'Assemblée générale qu'elle a été violée par la Russie. Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

## « L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

« L'URSS. est en contrevention avec la charte de l'O.N.U. » déclare U Thant

NEW YORK. — U Thant fait savoir à l'Assemblée générale qu'elle a été violée par la Russie. Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.

Il ajoute que les événements de Tchécoslovaque constituent un « recul » pour la détente entre l'Est et l'Ouest.

U Thant déclare que l'intervention russe est en contrevention avec la Charte des Nations Unies. Il ajoute que la Russie a porté à l'ordre et à la moralité internationale qu'il est le gardien de cette charte.



## Nouvelle éclipse dramatique pour la Tchécoslovaquie

# De Yalta à Bratislava

## De Yalta à Bratislava

Pour comprendre ce qui se passe en Tchécoslovaquie, il faut rappeler avant tout deux faits, qui continueront longtemps de cerner le destin de cet Etat :

1) Seul pays slave ayant eu pendant des siècles son destin lié à l'Occident allemand, puis doué d'une monarchie austro-hongroise, la Tchécoslovaquie est le seul Etat communiste ayant connu un véritable régime parlementaire (de 1919 - Versailles - aux tragiques lendemains de Munich - 1938).

2) Aux accords anglo-américains de 1945, la République de M. Bénéš fut comprise dans la zone d'influence soviétique. Les Américains se sont donc arrêtés à Pilsen, non loin de la frontière allemande, et c'est l'Armée rouge qui libéra le territoire.

On vient de voir, la ligne de partage de Yalta continue à avoir plus de poids que le passé occidental et parlementaire du pays.

**A trente ans de Munich et vingt ans du « coup de Prague »**

Les événements qui, depuis le début de cette année mettent la Tchécoslovaquie à l'avant-plan de l'actualité marquent le trentième anniversaire de Munich, et le vingtième du régime communiste. Celui-ci, en 1948, avait succédé au coup d'Etat interne, sans intervention d'un soldat russe, à la fragile démocratie Bénéš. Et la Tchécoslovaquie a trois cents kilomètres de frontière commune avec l'Allemagne de l'Ouest. L'URSS. a massé mercredi des troupes aux abords immédiats de cette ligne.

## Nouvelle éclipse dramatique pour la Tchécoslovaquie

# De Yalta à Bratislava

## De Yalta à Bratislava

Pour comprendre ce qui se passe en Tchécoslovaquie, il faut rappeler avant tout deux faits, qui continueront longtemps de cerner le destin de cet Etat :

1) Seul pays slave ayant eu pendant des siècles son destin lié à l'Occident allemand, puis doué d'une monarchie austro-hongroise, la Tchécoslovaquie est le seul Etat communiste ayant connu un véritable régime parlementaire (de 1919 - Versailles - aux tragiques lendemains de Munich - 1938).

2) Aux accords anglo-américains de 1945, la République de M. Bénéš fut comprise dans la zone d'influence soviétique. Les Américains se sont donc arrêtés à Pilsen, non loin de la frontière allemande, et c'est l'Armée rouge qui libéra le territoire.

On vient de voir, la ligne de partage de Yalta continue à avoir plus de poids que le passé occidental et parlementaire du pays.

**A trente ans de Munich et vingt ans du « coup de Prague »**

Les événements qui, depuis le début de cette année mettent la Tchécoslovaquie à l'avant-plan de l'actualité marquent le trentième anniversaire de Munich, et le vingtième du régime communiste. Celui-ci, en 1948, avait succédé au coup d'Etat interne, sans intervention d'un soldat russe, à la fragile démocratie Bénéš. Et la Tchécoslovaquie a trois cents kilomètres de frontière commune avec l'Allemagne de l'Ouest. L'URSS. a massé mercredi des troupes aux abords immédiats de cette ligne.

## Nouvelle éclipse dramatique pour la Tchécoslovaquie

# De Yalta à Bratislava

## De Yalta à Bratislava

Pour comprendre ce qui se passe en Tchécoslovaquie, il faut rappeler avant tout deux faits, qui continueront longtemps de cerner le destin de cet Etat :

1) Seul pays slave ayant eu pendant des siècles son destin lié à l'Occident allemand, puis doué d'une monarchie austro-hongroise, la Tchécoslovaquie est le seul Etat communiste ayant connu un véritable régime parlementaire (de 1919 - Versailles - aux tragiques lendemains de Munich - 1938).

2) Aux accords anglo-américains de 1945, la République de M. Bénéš fut comprise dans la zone d'influence soviétique. Les Américains se sont donc arrêtés à Pilsen, non loin de la frontière allemande, et c'est l'Armée rouge qui libéra le territoire.

On vient de voir, la ligne de partage de Yalta continue à avoir plus de poids que le passé occidental et parlementaire du pays.

**A trente ans de Munich et vingt ans du « coup de Prague »**

Les événements qui, depuis le début de cette année mettent la Tchécoslovaquie à l'avant-plan de l'actualité marquent le trentième anniversaire de Munich, et le vingtième du régime communiste. Celui-ci, en 1948, avait succédé au coup d'Etat interne, sans intervention d'un soldat russe, à la fragile démocratie Bénéš. Et la Tchécoslovaquie a trois cents kilomètres de frontière commune avec l'Allemagne de l'Ouest. L'URSS. a massé mercredi des troupes aux abords immédiats de cette ligne.

## Nouvelle éclipse dramatique pour la Tchécoslovaquie

# De Yalta à Bratislava

## De Yalta à Bratislava

Pour comprendre ce qui se passe en Tchécoslovaquie, il faut rappeler avant tout deux faits, qui continueront longtemps de cerner le destin de cet Etat :

1) Seul pays slave ayant eu pendant des siècles son destin lié à l'Occident allemand, puis doué d'une monarchie austro-hongroise, la Tchécoslovaquie est le seul Etat communiste ayant connu un véritable régime parlementaire (de 1919 - Versailles - aux tragiques lendemains de Munich - 1938).

2) Aux accords anglo-américains de 1945, la République de M. Bénéš fut comprise dans la zone d'influence soviétique. Les Américains se sont donc arrêtés à Pilsen, non loin de la frontière allemande, et c'est l'Armée rouge qui libéra le territoire.

On vient de voir, la ligne de partage de Yalta continue à avoir plus de poids que le passé occidental et parlementaire du pays.

**A trente ans de Munich et vingt ans du « coup de Prague »**

Les événements qui, depuis le début de cette année mettent la Tchécoslovaquie à l'avant-plan de l'actualité marquent le trentième anniversaire de Munich, et le vingtième du régime communiste. Celui-ci, en 1948, avait succédé au coup d'Etat interne, sans intervention d'un soldat russe, à la fragile démocratie Bénéš. Et la Tchécoslovaquie a trois cents kilomètres de frontière commune avec l'Allemagne de l'Ouest. L'URSS. a massé mercredi des troupes aux abords immédiats de cette ligne.